

Ensemble Amarillis

Héloïse Gaillard & Violaine Cochard

Les Troqueurs et La Double Coquette

Dauvergne & Pesson



Jaël Azzaretti, Isabelle Poulenard, Mailys de Villoutreys,
Benoît Arnould, Alain Buet, Robert Getchell





© Amarillis

Ensemble Amarillis

Les Troqueurs | Dauvergne

CD1 – Les Troqueurs

01. Ouverture	1'59	16. Ariette en quatuor	0'56
02. Andante	1'13	17. Tambourins	1'48
03. Presto	0'57	18. Scène IV - Récit : Margot, Lucas	0'31
04. Scène I - Ariette : Lubin	2'29	19. Ariette : Margot	2'49
05. Scène II - Récit : Lubin, Lucas	1'02	20. Scène V - Récit : Lucas	0'20
06. Ariette : Lubin	3'31	21. Ariette : Lucas	2'40
07. Récit : Lucas, Lubin	0'32	22. Scène VI - Récit : Lubin	0'30
08. Duo : Lucas, Lubin	2'21	23. Ariette : Lubin	2'49
09. Récit : Lubin, Lucas	0'20	24. Largo	1'11
10. Marche	1'00	25. Scène VII - Récit : Margot, Lubin	0'15
11. Allegro	1'01	26. Ariette : Lubin, Margot	2'10
12. Scène III - Récit : Les mêmes, Margot, Fanchon	0'25	27. Récit : Lubin, Margot	0'30
13. Ariette en quatuor	1'40	28. Scène dernière : Margot, Fanchon, Lubin, Lucas	2'38
14. Ariette : Margot	4'44	29. Contredanse	1'53
15. Récit : Margot, Fanchon, Lubin, Lucas	0'30		45'01

Ensemble Amarillis

La Double Coquette | Dauvergne & Pesson

CD2 – La Double Coquette

01. n° 1 - Prologue	9'54	15. Air de Florise : <i>gratioso</i>	2'39	29. Récit : Damon, Clarice	0'41	44. Scène IV et dernière : Clarice, Damon, Florise	0'24
02. Ouverture	1'55	16. Air de Clarice : <i>allegro</i>	5'10	30. Air de Clarice	0'47	45. n° 19 - Cuir ou dentelle	0'29
03. Andante	1'11	17. n° 9 - Air des vapeurs volages et des feux errants	1'49	31. Air de Damon : <i>allegro</i>	1'12	46. Récit : Florise, Damon	1'05
04. n° 2 - Pour aller de l'andante au presto	0'17	18. Air de Florise – Récit : Florise, Clarice - Air de Florise	1'31	32. Récit : Clarice, Damon	0'17	47. n° 20 - Trop tard, joli monsieur !	1'02
05. Presto	1'09	19. n° 10 - Récit artifex (en aparté)	1'02	33. n° 14 - Aggravation en mineur	0'15	48. Récit : Florise, Damon	0'26
06. Scène I - Air de Florise	1'44	20. Récit : Florise, Clarice	0'28	34. n° 15 - Forlane de la haine réciproque	0'36	49. Trio	1'36
07. n° 3 - Pour rassurer le cœur de Florise	0'15	21. Air de Florise	2'33	35. n° 16 - Fugato de la zizanie irénique	1'21	50. n° 21 - À l'unisson	0'30
08. n° 4 - Ajout d'un fil à linge	0'53	22. Récit : Florise, Clarice	0'19	36. Air de Damon : <i>cantabile</i>	1'15	51. Marche	1'38
09. n° 5 - Récitatif et menuet pour briser la glace	1'07	23. n° 11 - Air Damon démon (rapando)	0'47	37. Récit : Damon, Clarice	0'14	52. Menuet	0'56
10. Air de Florise : <i>allegro</i>	2'11	24. n° 12 - Récit, mélodrame et <i>arioso</i>	0'46	38. n° 17 - Récitatif du genre	0'20	53. n° 22 - Tendre menuet	1'22
11. n° 6 - Cantilène et <i>arioso</i>	0'44	25. Récit : Florise, Clarice	0'45	39. Récit : Damon, Clarice	0'23	54. Forlanes : n° 23 - première forlane. Deuxième forlane	2'04
12. n° 7 - Récitatif chromatique	0'22	26. Scène III - Duo de Clarice et Damon	1'44	40. Air de Damon : <i>andante</i>	1'28	55. Air de Damon	1'04
13. Scène II - Récit : Florise, Clarice	0'33	27. n° 13 - Récitatif du bluff (en aparté)	0'45	41. Récit : Clarice, Damon	0'21	56. Allemandes en tambourin	1'22
14. n° 8 - Air de bienvenue	0'40	28. Air de Clarice : <i>gratioso</i>	1'49	42. Duo : Clarice, Damon	1'43	57. n° 24 - Vaudeville	5'05
				43. n° 18 - Milord Damon	1'01		

76'33

Ensemble Amarillis

Les Troqueurs | Dauvergne

Jaël Azzaretti, soprano

Isabelle Poulenard, soprano

Alain Buet, baryton

Benoît Arnould, baryton

Alice Piérot

Marie Rouquié

Fanny Paccoud

Annabelle Luis

Richard Myron

Violaine Cochard

Héloïse Gaillard

Xavier Miquel

Laurent Le Chenadec

Pierre-Yves Madeuf

Olivier Picon

Margot

Fanchon

Lubin

Lucas

violon 1

violon 2

alto

violoncelle

contrebasse

clavecín

hautbois 1 et flûtes

hautbois 2

basson

cor 1

cor 2

Ensemble Amarillis

La Double Coquette | Dauvergne & Pesson

Isabelle Poulenard, soprano

Mailys de Villoutreys, soprano

Robert Getchell, ténor

Alice Piérot

Louis Créac'h

Fanny Paccoud

Annabelle Luis

Ludovic Coutineau

Violaine Cochard

Héloïse Gaillard

Xavier Miquel

Laurent Le Chenadec

Lionel Renoux

Serge Desautels

Florise

Clarice

Damon

violon 1

violon 2

alto

violoncelle

contrebasse

clavecín

hautbois 1 et flûtes

hautbois 2

basson

cor 1

cor 2



© Banque d'images BnF

Dauvergne - Pesson : la concordance des genres

Antoine Dauvergne (1713-1797), compositeur et maître de musique de la Chambre du Roi, directeur du Concert Spirituel jusqu'en 1773, puis directeur de l'Académie royale, enfin nommé surintendant de la Musique à Versailles, a été redécouvert par le grand public lors des *Grandes Journées Dauvergne* organisées par le Centre de Musique Baroque de Versailles et en particulier grâce à Benoît Dratwicky, son directeur artistique, qui lui a consacré un ouvrage important.

La première œuvre au programme de ce coffret est son opéra comique *Les Troqueurs*, datant de 1753. Unanimement salué dès sa création, il devint rapidement le modèle à suivre : le ton y est rustique et les accents populaires.

Composé sur un sujet de Jean de La Fontaine, le livret de Vadé met en scène une histoire simple mais

efficace, dont les allures bouffonnes ne masquent pas une certaine portée sociale. Le comique qui émane tant du livret que de la partition est directement inspiré du ton des *opera buffa* alors joués à Paris, le modèle le plus évident en étant *La Serva Padrona* de Pergolèse. La nouveauté de l'ouvrage de Vadé et de Dauvergne fut de mettre un terme aux pratiques du *pasticcio* et de la comédie parlée mêlée de vaudevilles. D'autre part, l'originalité de l'écriture de Dauvergne réside dans le traitement de l'orchestre, son écriture en trémolos, ses syncopes, ses bariolages, ses effets de doubles-cordes, d'échos et de crescendos qui regardent obstinément du côté de l'École de Mannheim. Les mélodies expressives, les appoggiatures chromatiques, les colorations typiques de sixtes augmentées et les marches chromatiques sont autant d'éléments empruntés au style galant et à cette nouvelle sensibilité – l'*Empfindsamkeit* – que cultivait désormais toute la musique instrumentale européenne. *Les Troqueurs* représentent incontestablement une date-clé dans l'histoire du théâtre lyrique français. L'œuvre restera dans la mémoire collective comme un emblème national.

Après avoir indiqué un instrumentarium précis pour l'ouverture (un quatuor à cordes accompagné de sept instruments : contrebasse, basson, clavier, deux hautbois et deux cors), Dauvergne ne précise plus l'instrumentation dans la suite de la partition. Les couleurs instrumentales des vents et des cordes propres à la formation d'Amarillis nous ont permis de servir l'écriture contrastée de cet opéra, aux affects très marqués, et d'en exploiter toutes les subtilités, en apportant à chaque air sa couleur instrumentale spécifique, principe que nous avons appliqué

également dans le deuxième ouvrage au programme de cet enregistrement.

La Double Coquette, créée et enregistrée en direct en décembre 2014 au Théâtre de Besançon, réunit *La Coquette trompée*, opéra bouffon composé quelques mois après *Les Troqueurs* par Dauvergne en 1753 sur un livret de Charles-Simon Favart, et la musique écrite en regard de cette *Coquette* en 2014 par le compositeur Gérard Pesson.

Le souffle lyrique puissant, le sens du théâtre très abouti et la grande variété d'inspiration stylistique ainsi que le jeu comique et parodique de l'orchestre contrefaisant les sentiments des personnages – qui évoque bien sûr *Platée* de Rameau mais annonce aussi la verve des premiers ouvrages de Philidor — nous ont incité à recréer cette œuvre du XVIII^e siècle en la confrontant à un autre univers qui nous est contemporain, admirable et poétique, celui de Gérard Pesson. Sur un texte du poète Pierre Alferi, Gérard Pesson a composé un prologue et vingt-quatre « additions » pour les onze musiciens d'Amarillis qui jouent les mêmes instruments baroques que dans *La Coquette trompée* de Dauvergne.

— Héloïse Gaillard

Ce terme *addition* m'est venu du sous-titre des *Mémoires* du duc de Saint-Simon : *Additions au Journal de Dangeau* (chronique du règne de Louis XIV et de la cour de Versailles). Et c'est donc ainsi dans les marges de l'ouvrage d'un autre que Saint-Simon a bâti le sien.

J'avais recommandé à Pierre Alferi de donner des indications musicales à ses dialogues de sorte que texte et musique soient reliés dès la conception. Ainsi, Alferi a parsemé son texte de didascalies musicales (forme, caractère, tempo) qui ont guidé mon travail de composition. La plupart de ces additions sont très courtes. La plus longue est la première, le prologue (9'55), qui se présente sous la forme d'un long monologue de Florise (avec une furtive surimpression des deux autres personnages, Clarice et Damon, comme en un écho lointain). Les autres ne dépassent pas une minute. À aucun moment, il ne s'est agi pour moi de faire des pastiches. Toutefois, ma musique n'est pas là non plus pour pousser du coude celle de Dauvergne, et l'effet recherché est le plus souvent l'ambiguïté, le passage d'un des binômes à l'autre (Dauvergne/Favart – Pesson/Alferi) s'opérant de manière imperceptible et souvent fugace.

On a parfois attribué, à tort ou à raison, le rôle de « compositeur de la mémoire », celui qui écrit souvent ses musiques à partir d'œuvres préexistantes, mais on ne m'a jamais fait, dans ce registre, une proposition aussi radicale que celle imaginée par Héloïse Gaillard et l'Ensemble Amarillis : entrer littéralement dans une œuvre du XVIII^e siècle pour m'y sentir chez moi. J'ai donc pénétré dans cette si belle musique d'Antoine Dauvergne en apportant mes meubles. Avec les propositions fines, astucieuses, de Pierre Alferi, nous sommes entrés dans la dramaturgie même du livret de Favart de manière à ce que le sujet aille jusqu'à son ultime et peut-être logique conclusion. Les parodies d'opéra étaient une pratique courante

au XVIII^e siècle et l'opéra comique français vient plus ou moins de l'art de la foire. Ces œuvres déduites disaient d'ailleurs beaucoup des originaux ; elles en étaient une sorte de baromètre. C'est ce que nous avons fait ici, écho, écart, détournement, je n'ose dire « customisation » : deux coquettes, deux librettistes, deux compositeurs, et finalement deux visages d'une même figure.

— Gérard Pesson

Dauvergne - Pesson: genders agreement

Antoine Dauvergne (1713-1797) was composer and master of music of the *Chambre du Roi*; he directed the series of concerts known as the *Concert Spirituel* for eleven years, until 1773 when he became director of the *Académie Royale de Musique*, before being appointed Superintendent of the King's music at the Court of Versailles.

Modern audiences have discovered Dauvergne through the *Grandes Journées Dauvergne*, a programme devoted to his works and organised by the Baroque Music Centre in Versailles. Special credit goes to the artistic director of the Centre, Benoît Dratwicky, who has written a book on Antoine Dauvergne.

The first work in this boxed set is a recording of Dauvergne's comic opera, *Les Troqueurs* [The Fiancée Swappers], first performed in 1753, when it received unanimous praise and was soon adopted as a model to copy. It is a lively work with a rustic

tone and popular appeal. The libretto by Jean-Joseph Vadé, based on a libertine tale in verse by Jean de La Fontaine, tells a simple but effective story, and while featuring buffoonery, still conveys a social message. The light-hearted humour, in both the libretto and the score, clearly comes from the style of *opera buffa* as seen on the stage in Paris at the time, the best known example being *La Serva Padrona* by Pergolesi. The novel feature of *Les Troqueurs* was that it spelled the end of pastiches and works combining comic words, song and dance. Dauvergne's composition is original in its treatment of the orchestra: the use of tremolos, syncopation and bariolage, plus double-stopping, echo and crescendo effects (techniques associated with the Mannheim School). Expressive melodies, chromatic appoggiaturas, coloration characteristic of augmented sixth chords and chromatic modulation are all part of the legacy of the technically accomplished Galant style and reflect the novel sensitive style which instrumentalists throughout Europe at the time aspired to: *Empfindsamkeit*. It can be said that *Les Troqueurs* has gone down in the history of French opera, both as a turning point and as a national symbol.

Dauvergne detailed the instruments required for the overture (string quartet + seven instruments: double bass, bassoon, harpsichord, two oboes and two horns), but did not specify the instrumentation for the rest of the score. With the colours of the strings and wind instruments in the Ensemble Amarillis, the performance has articulated the contrasts and strong emotions expressed in the composition, bringing out all the nuances and subtlety, with each aria given a particular instrumental colour. (The same principle

prevailed for the performance of *La Double Coquette* recorded here.)

The première performance of *La Double Coquette* was given at the Théâtre de Besançon, in France, in December 2014. This is a live recording made at the theatre.

The work combines Dauvergne's comic opera *La Coquette trompée* (composed to a libretto by Charles-Simon Favart shortly after *Les Troqueurs*) with music written in 2014 by the composer Gérard Pesson and forming an interface to the 1753 *Coquette*.

The Amarillis musicians were impressed by the operatic force of the piece which is a fine dramatic work in its own right, featuring a diversity of styles and references and involving the instrumentalists in the play and the parody as they conjure up the feelings of the characters. The approach is reminiscent of Rameau's opera *Platée*, while also suggesting the liveliness to come with Philidor's first compositions. The musicians decided to revive the 18th century work, but wanted to set it in a different and contemporary universe, a worthy, poetic universe – the realm of Gérard Pesson. The new libretto, written by the poet Pierre Alferi, provided the basis for Gérard Pesson to write a the *Prologue* and the twenty-four *Additions* composed for the eleven Amarillis musicians playing the same baroque instruments as for Dauvergne's original opera, *La Coquette trompée*.

— Héroïse Gaillard

I found the term “*Addition*” in a sub-heading on the title page of the *Memoirs* of Saint-Simon: “*Additions au Journal de Dangeau*” [Memoirs on the Reign of Louis XIV and the Court at Versailles], the work which had started as comments in the margin of a text by Dangeau and developed to become the famous *Memoirs* of the Duke de Saint-Simon.

I had asked Pierre Alferi to include some musical indications in the dialogue so that text and music would be linked from the start. Alferi interspersed his libretto with directions, suggesting form, mood or tempo, and these provided guidance when I was composing the music. Most of the *Additions* are short (around one minute or less), with the exception of the first which is the *Prologue* (9 ½ minutes) and one long monologue by Florise (with fleeting moments shared with the two other characters, Clarice and Damon, as a distant echo). There was never any endeavour to present pastiche effects, nor was my music intended to dominate the original composition by Dauvergne. The intention was to create a certain ambivalence, shifting from one pair to another: Dauvergne/Favart - Pesson/Alferi, doing so imperceptibly or surreptitiously.

I have sometimes been referred to – rightly or wrongly – as a composer of memories, as someone who has often written works based on existing compositions, but this was the first time I had been presented with a proposal as radical as the imaginative idea devised by Héroïse Gaillard and the Ensemble Amarillis: the prospect of venturing into an 18th century work, going inside and making myself at home. So I moved into the wonderful music

composed by Antoine Dauvergne, taking my own furniture with me. Pierre Alferi had provided some clever and excellent suggestions, and we went right inside the drama of the libretto written by Favart, taking the story through to its final, and no doubt logical, conclusion.

In the 18th century, it was common practice to have parodies of opera, and it may be said that French comic opera dates back to traditional fairs and celebrations. Such “derived” works also revealed a great deal about the original works, providing a barometer to measure them by. This is what we have done here, forming an echo, moving away, crossing, bending or weaving (without going as far as tailoring to our needs), with two coquettes, two librettists, two composers, and ultimately two sides to the same face.

— Gérard Pesson

Ensemble Amarillis

*Héloïse Gaillard, direction artistique
et Violaine Cochard, chef de chant*

Créé en 1994, l'Ensemble remporte trois premiers prix internationaux : en 1995, le premier prix du concours de musique ancienne de York ; en 1997, le premier prix du concours de Musiques d'Ensemble organisé par la FNAPEC, ainsi que le premier prix et le prix du public au concours *Sinfonia* présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, Amarillis a été distingué par les *Révélation classiques* de l'Adami. L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse internationale pour l'intégralité de sa discographie (13 CD) parue sous les labels Ambroisie-Naïve, Ambronay, AgOgique.

Amarillis se produit régulièrement en France (festival de Sablé-sur-Sarthe, festival d'Ambronay, Automne musical du Centre de musique baroque de Versailles, Scène nationale de Besançon, Grand Théâtre d'Angers, Théâtre des Champs-Élysées, festival d'Auvers-sur-Oise...), au Royaume-Uni (York Early music festival, Royal Academy of Music, RTZ season, Brighton festival...), aux Pays-Bas, en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde, en Russie, en Asie (tournées soutenues par l'Institut français).

L'Ensemble est régulièrement invité à participer à des émissions de France Musique, Radio Classique et de la BBC. Mezzo et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

Amarillis est conventionné par l'État — Préfet de la Région Pays-de-la-Loire — Direction Régionale des Affaires Culturelles par la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Angers.
www.amarillis.fr

Jaël Azzaretti, soprano

Jaël Azzaretti est engagée dans la troupe de l'Opéra-Comique. Rapidement, elle se produit sur les grandes scènes françaises et étrangères telles que l'Opéra de Zürich, l'Opéra de Genève, le Staatsoper de Vienne, le Festival de Glyndebourne, l'Opéra National de Paris et l'Opéra-Comique, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées...

Isabelle Poulenard, soprano

Issue de la Maîtrise de Radio France et de l'École de l'Opéra de Paris, Isabelle Poulenard - très vite attirée par l'interprétation de la musique baroque - collabore avec J.-C. Malgoire, R. Jacobs, W. Christie, G. Leonhardt, S. Kuijken, M. Minkowski, C. Rousset, etc. Son répertoire, très varié, s'étend de l'opéra baroque à la création contemporaine. Elle est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Mailys de Villoutreys, soprano

Mailys de Villoutreys découvre la scène dès son plus jeune âge en interprétant des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes. Tout en poursuivant des études d'italien, elle étudie au Conservatoire de Rennes, puis se perfectionne avec Isabelle Guillaud et Alain Buet au CNSM de Paris. Elle est amenée à se produire sur

les plus grandes scènes nationales et internationales : Opéra de Rouen, Teatro Regio di Parma, Cité de la Musique de Paris, Opéra de Versailles... Son goût prononcé pour le répertoire baroque la conduit à collaborer avec de nombreux ensembles : les Folies françaises, Amarillis, Pygmalion, le Ricercar Consort, les Musiciens du Paradis...

Benoît Arnould, basse

Benoît Arnould étudie le chant au conservatoire de Nancy dans la classe de Christiane Stutzmann. Nommé *Révélation lyrique classique* de l'Adami, il débute en soliste avec le Concert Spirituel sous la direction de Hervé Niquet dans *Médée* de Charpentier. Il affectionne particulièrement l'oratorio, la musique sacrée et chante notamment le Christ dans *Les Passions* de J.S. Bach, ainsi que la *Messe* de Requiem de Mozart. Ces engagements l'amènent à chanter sous les directions de M. Minkowski, P. Herreweghe, V. Dumestre, P. Neumann... dans les plus grandes salles et festivals (Pleyel, Laeiszhalle de Hambourg, La Chaise-Dieu, Beaune, Ambronay, Musikfest Bremen, Library of Congress de Washington).

Alain Buet, baryton

Après des études au CNSM de Paris, le travail avec l'américain Richard Miller va marquer l'engagement d'Alain Buet dans le monde de la musique. Il entame une carrière de soliste et de pédagogue, enrichie

par des rencontres stimulantes avec des chefs et des instrumentistes renommés. Il enseigne le chant depuis 2007 au CNSM de Paris.

Son goût de la découverte le porte à chanter un vaste répertoire profane et religieux, allant du XVI^e au XXI^e siècle. Il est l'invité de nombreux festivals et orchestres. Il est aussi régulièrement sollicité pour des enregistrements avec l'Arpeggiata, les Arts Florissants, le Parlement de Musique (*Motets* de Delalande), le Concert Spirituel (Charpentier, Boismortier, Desmaret), l'Orchestre de la radio de Bruxelles (*Cantates* de Debussy)...

Robert Getchell, ténor

Robert Getchell a été remarqué pour son travail dans la musique ancienne, notamment pour ses interprétations des rôles de haute-contre dans la musique baroque française. Il se produit aux côtés de grands chefs tels que : P. Herreweghe, J.-C. Malgoire, J. Savall, R. Jacobs, F. Brüggen, C. Rousset. Robert Getchell devient rapidement un habitué des plus grandes scènes françaises et internationales dans un répertoire qui s'étend du baroque au classique et jusqu'aux œuvres les plus récentes. Son large répertoire est reflété par une discographie impressionnante. Il chante avec l'Ensemble Amarillis depuis 2002.



© C. Daquet

Gérard Pesson, compositeur

Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue *Entretemps*. Il est pensionnaire à la Villa Médicis de 1990 à 1992. Lauréat de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en mai 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco ainsi que le Prix musique de l'Académie der Künste de Berlin en mars 2007. Il a publié en 2004 aux Editions Van Dieren son journal, *Cran d'arrêt du beau temps*.

Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande du Staatstheater de Stuttgart, a été créé en version de concert en mai 2006, puis donné en création scénique, dans une mise en scène du vidéaste Pierrick Sorin, au Théâtre du Châtelet à Paris, en juin 2009. Le Festival d'Automne à Paris lui consacre, lors de son édition 2008, un portrait en 19 œuvres, dont *Rubato ma glissando* avec l'artiste Annette Messenger. *Cantate égale pays*, commande de l'Ircam, pour ensemble vocal, instrumental et électronique a été créée en juin 2010, au Centre Pompidou, lors du Festival Agora.

Son concerto de piano, *Future is a faded song*, a été créé le 9 novembre 2012 à la Tonhalle de Zurich par Alexandre Tharaud, et joué à Francfort et à Paris, et son troisième quatuor, *Farrago*, par le quatuor Diotima, a été créé le 8 novembre 2013 dans la série Musica Viva de Munich. Il est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 2006. Ses œuvres sont publiées aux Editions Henry Lemoine.

Editeur graphique de La Double Coquette : Maison ONA



© Anne-Lise Broyer

Pierre Alferi, auteur

Il a publié – principalement chez P.O.L. – une dizaine de livres de poésie, quelques essais et cinq romans dont le dernier – *Kiwi* – est un feuilleton illustré. Il a cofondé la revue *Détail* et la *Revue de littérature générale*. Depuis 2000, il réalise des ciné-poèmes – une vingtaine à ce jour – et il dessine autour des mots. Son travail – parfois en collaboration avec des musiciens ou des plasticiens – a donné lieu à un grand nombre de lectures, performances et expositions, et sa partie graphique fait l'objet d'une archive en ligne (alferi.fr). Il enseigne à Paris à l'École des Beaux-arts.

Ensemble Amarillis

Héloïse Gaillard, artistic director
and Violaine Cochard, vocal coach

The Ensemble Amarillis, founded in 1994, has been acclaimed and has won international awards, with first prize in the York Early Music International Young Artists Competition (1995), first prize in the Ensemble Music Competition run by the FNAPEC [Conservatoire parents' federation] (1997), and first prize plus the audience's choice award in the Sinfonia Competition where the jury was chaired by Gustav Leonhardt. In France, Amarillis was selected as one of the *Classical Revelations* awarded by Adami (the French collecting society for performing artists). The Ensemble has released 13 recordings (CDs by Ambroisie-Naïve, Ambronay and AgOgique) which have drawn praise from both national and international critics.

Amarillis gives regular performances in programmes at different festivals and events in France (e.g. Sablé-sur-Sarthe, Ambronay, Automne musical/Baroque Music Centre in Versailles, Auvers-sur-Oise, Scène nationale in Besançon, Grand Théâtre in Angers and the Théâtre des Champs-Élysées in Paris), in the United Kingdom (including the York Early Music Festival, Royal Academy of Music, RTZ and the Brighton Festival), and also in the Netherlands, Spain, Germany, Latin America, Canada, Senegal, India, Russia and Asia (with contributions from the *Institut français* to support the tours).

The Ensemble gives performances for radio and television programmes (e.g. France Musique, Radio Classique, the BBC, Mezzo and Arte), including recordings of a number of concerts.

Amarillis has official recognition and support from national and local authorities in France (Préfet de la Région Pays de la Loire, DRAC [Direction Régionale des Affaires Culturelles], Pays de la Loire region, and the city of Angers.
www.amarillis.fr

Jaël Azzaretti, soprano

Jaël Azzaretti began as a member of the permanent company at Paris's Opéra Comique and was soon performing at leading venues in France and internationally, including the opera houses of Zurich, Geneva, Vienna (Staatsoper), Paris (National Opera House, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet & Théâtre des Champs-Élysées), and festivals such as Glyndebourne.

Isabelle Poulenard, soprano

After initial training with the Maîtrise de Radio France children's choir and the Paris Opera School, Isabelle Poulenard chose to specialise in baroque music. She has worked with leading names such as Jean-Claude Malgoire, René Jacobs, William Christie, Gustav Leonhardt, Sigiswald Kuijken, Marc Minkowski and Christophe Rousset, performing a wide repertoire ranging from traditional

baroque opera to original contemporary works. She has been awarded the French decoration of *Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres*.

Mailys de Villoutreys, soprano

Mailys de Villoutreys first performed on stage at a very young age, playing children's roles at the Opera in Rennes. She studied Italian at the same time as taking classes at the Rennes Conservatoire, before doing further study with Isabelle Guillaud and Alain Buet at the Paris Conservatoire (CNSMDP). She has performed at leading theatres and opera houses in France and around the world (Rouen, Teatro Regio di Parma, Cité de la Musique in Paris and the Royal Opera at the Palace of Versailles). With her interest in baroque repertoire, she has sung with many different ensembles, such as Les Folies Françaises, Amarillis, Pygmalion, the Ricercar Consort and the Musiciens du Paradis.

Benoît Arnould, bass

Benoît Arnould studied voice with Christiane Stutzmann at the Nancy Conservatoire. He was selected as one of the great classical voice revelations by Adami (the French collecting society for performing artists) and began his solo career in *Médée* by Charpentier, with Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet. He has a special interest in oratorio and sacred music, and has performed the role of Christ in *Passions* by Johann Sebastian

Bach, has sung in Mozart's *Requiem*, and worked with conductors such as Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Vincent Dumestre and Peter Neumann, at prominent events and in leading venues (e.g. Salle Pleyel, the Laeiszhalle in Hamburg, La Chaise-Dieu, Beaune, Ambronay, Musikfest in Bremen, and the Library of Congress in Washington).

Alain Buet, baritone

Alain Buet first studied at the Paris Conservatoire (CNSMDP), then worked with the American Richard Miller, an experience which confirmed his commitment to the world of music. He embarked on a dual career, as a soloist and as a teacher, making good use of the knowledge gained from motivating encounters with leading conductors and instrumentalists. He has been teaching voice at the Paris Conservatoire since 2007.

Alain Buet's interest in discovering new horizons has led him to embrace a vast repertoire of both secular and religious music, from the 16th century to the present day. He has performed at many festivals and with many orchestras, and has made recordings with, *inter alia*, L'Arpeggiata, Les Arts Florissants, Le Parlement de Musique (singing *Motets* by Delalande), Le Concert Spirituel (Charpentier, Boismortier and Desmaret), and the Brussels Philharmonic (*Cantatas* by Debussy).

Robert Getchell, tenor

As a tenor, Robert Getchell is renowned for his performances of early music, in particular for counter-tenor roles in the French baroque repertoire. He has worked with leading conductors such as Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Jordi Savall, René Jacobs, Frans Brüggen and Christophe Rousset. Very early he became a regular figure on the French and international scene, for both concerts and opera, covering a varied repertoire ranging from baroque to classical and recent works, as can be seen with the impressive list of his recordings. Robert Getchell has been singing with the Ensemble Amarillis since 2002.

Gérard Pesson, composer

Gérard Pesson, born in 1958 in Torteron, Cher/ France, studied literature and musicology at Paris University/Sorbonne. In 1986, he launched the music magazine *Entretemps*. From 1990 to 1992, he was in Rome, resident with a grant at Villa Medici. In 1994, he received the award from Unesco (Tribune Internationale), and in 1996 the award given by the Foundation Prince Pierre de Monaco. In 2007, in Berlin, the Akademie der Künste gave him its annual prize. His diary, *Cran d'arrêt du beau temps*, was published in 2004 by Editions Van Dieren. The opera *Pastorale*, inspired by *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commissioned by the Stuttgart Opera House was first performed as a concert in 2006; and in June 2009,

the Théâtre du Châtelet in Paris produced the staged version, directed by Pierrick Sorin.

The Paris Autumn Festival produced in 2008 a major «portrait» of Gérard Pesson, featuring nineteen works, including *Rubato ma glissando*, a work created with french visual artist Annette Messager. *Cantate égale pays*, for instruments, vocal ensemble, and electronics, premiered in June 2010 at Pompidou Centre, was a commission by Ircam for the Agora Festival. His piano concerto, *Future is a faded song*, composed for french pianist Alexandre Tharaud, was premiered in November 2012 at the Tonhalle in Zurich and then played in Francfort and Paris. A third quartet, *Farrago*, written for Quatuor Diotima, was premiered in November 2013 as part of the Musica Viva series in Munich. Gérard Pesson teaches composition at the Paris National Conservatoire (CSNMP), since 2006. His works are published by Editions Lemoine Paris.

La Double Coquette is published by Maison ONA.

Pierre Alferi, autor

The author and poet Pierre Alferi has written books of verse, various essays and five novels (most of them published by P.O.L.). *Kiwi*, his latest book, is told in episodes, complete with illustrations. Pierre Alferi jointly founded two publications, *Détail* and the *Revue de littérature générale*. He has written some twenty “ciné-poems”, a technique he initiated in 2000 and which combines words and graphic illustrations. His work, sometimes done in partnership with

musicians and visual artists, has been featured in readings, performances and exhibitions. His illustrations are recorded in an on-line archive (alferi.fr). Pierre Alferi teaches in Paris at the School of Fine Arts.

— Translated by Shan Benson

Les Troqueurs

Scène 1

Lubin seul

On ne peut trop tôt
Se mettre en ménage,
J'ai beaucoup d'ouvrage,
Et le mariage
Est mon vrai ballot,
Un contrat m'engage,
J'épouse Margot,
Son humeur volage
Est presque le gage
D'un mauvais lot.
Mais contre l'orage,
On met en usage
Les moyens qu'il faut,
Une femme est sage,
Quand l'homme en un mot
N'est pas un sot ;
On ne peut trop tôt, *etc.*

Scène 2

Lubin, Lucas

Lubin

Nous voilà fiancés par un double contrat,
L'indolente Fanchon va devenir ta femme.

Lucas

L'égrillard de Margot va te mettre en état
De changer chaque jour une amoureuse gamme ;
Compère es-tu content de ton marché, dis-moi ?

Scene 1

Lubin, alone.

It's never too soon
To enter upon married life;
I have a lot to do,
And marriage
Is just the thing for me.
I have plighted my troth,
And am to marry Margot;
Her fickle disposition
Is almost the guarantee
Of a bad lot.
But against the storm
One simply takes
The necessary measures.
A woman is virtuous
When the man, in a word,
Is not a fool.
It is never too soon, *etc.*

Scene 2

Lubin, Lucas

Lubin

Here we are, engaged by a double pledge,
Indolent Fanchon is to be your wife.

Lucas

Fiery Margot will have you changing
Your amorous tune each day.
Good fellow, are you pleased with your bargain, tell me?

Lubin

Et toi, compère ?

Lucas

Et toi ?

Lubin

Parle toi ?

Lucas

Parle toi ?

Es-tu bien satisfait ?

Lubin

Compère es-tu bien aise,

Lucas, le montrant du doigt

Pour Margot tout de feu,

Lubin, le montrant du doigt

Pour Fanchon, tout de braise,

Es-tu bien satisfait ?

Lucas

Compère es-tu bien aise ?

Lubin

Mais, dis auparavant,

Lucas

Tu le veux, tiens, ma foi,

Je ne sais, mais Fanchon est lente, et paresseuse.

Lubin

Ariette

Margot morbleu est par trop joyeuse,

Elle est jaseuse, gausseuse

Pour peu qu'on la mette en jeu,

Elle prend feu ;

La voilà quinteuse, grogneuse, fâcheuse,

Dites-lui oui, elle répond non,

Non, oui, non, oui, non, oui,

Un démenti vous met en colère,

Lubin

And what about you, good fellow?

Lucas

And you?

Lubin

You tell me.

Lucas

No, you say.

Are you quite satisfied?

Lubin

Good fellow, are you really pleased?

Lucas, pointing a finger at Lubin

With Margot, all afire,

Lubin, pointing a finger at Lucas

With Fanchon, all ablaze,

Are you quite satisfied?

Lucas

Good fellow, are you really pleased?

Lubin

But you say first.

Lucas

If you insist, then, in faith,

I don't know; but Fanchon is slow, and lazy.

Lubin

Ariette

Margot, damn it, is far too merry;

She's a gossip, and she's malicious.

And if you question her behaviour,

She becomes incensed.

Then cantankerous, peevish, difficult.

If you say yes, she replies no,

No, yes, no, yes, no, yes.

Contradiction is infuriating,

Prend-on le parti de la faire taire,
Le bruit double encore, jamais d'accord,
On se désole.
Soufflets vont leur train,
On les rend soudain,
Et le bonnet vole.
Margot morbleu, *etc.*

Lucas

Le défaut de Fanchon me fait maigrir la trogne,
Son air froid, engourdi, m'a désolé vingt fois.

Lubin

Tiens, nous avons été par trop vite en besogne,
Margot te convient mieux.

Lucas

C'est bien dit, je le crois.

Lubin

Je m'accommoderai de Fanchon à merveille,

Lucas

Troquons,

Lubin

Va,

Lucas

Tape,

Lubin

Allons,

Tous deux

Le changement réveille.

Duo

Troquons, troquons,
Changeons, compère,
Point de façons
Foin du notaire,
Tiens, déchirons

And if you try to silence her,
She screams all the louder, never in agreement,
You soon get fed up.
She gives you a clout,
You retaliate,
And then sparks fly!
Margot, damn it, *etc.*

Lucas

Fanchon's failing is causing me to waste away;
Her cold, listless manner has upset me many a time.

Lubin

You see, we've been far too hasty:
Margot suits you better.

Lucas

I think you're right.

Lubin

And I'd get on famously with Fanchon.

Lucas

Let's truck!

Lubin

All right!

Lucas

Done!

Lubin

Let's do it!

Together

A change is refreshing.

Duo

Let's truck, let's truck,
Let's swap, good fellow.
Without ceremony,
A fig for the notary!
Come, let's tear up

Ce biau chiffon.
Ils déchirent leurs contrats.
Troquons, compère,
Rien n'est si bon.

Lubin

Mais de chacun de nous s'avance la future.

Lucas

Faisons les consentir.

Lubin

Va, nous allons conclure.

Scène 3

Les mêmes, Margot, Fanchon

Lucas, prenant Margot sous le bras

Bonjour Margot,

Lubin

Fanchon, bonjour,

Fanchon

Tu te trompes,

Lucas

Non, ma chère,

Margot, à Lucas qui lui baise la main

Mais finis donc,

Fanchon, à Lubin qui lui en fait autant.

Veux-tu te taire,

Margot et Fanchon

À ton ami peux-tu jouer ce tour ?

Fanchon

Margot va m'en vouloir.

Margot

Fanchon sera jalouse.

This fine bit of paper.
They tear up their contracts.
Let's truck, good fellow,
What could be better!

Lubin

But here come our brides-to-be.

Lucas

Let's get them to agree.

Lubin

Come, we'll settle this matter.

Scene 3

The same, Margot, Fanchon

Lucas, taking Margot by the arm

Good day, Margot,

Lubin

Fanchon, good day.

Fanchon

You are mistaken!

Lucas

No, my dear.

Margot, to Lucas, who is kissing her hand

But stop this!

Fanchon, to Lubin, who is doing likewise

Will you give over!

Margot and Fanchon

Can you play such a trick on your friend?

Fanchon

Margot will be annoyed with me.

Margot

Fanchon will be jealous.

Lubin, à *Fanchon*
Écoute, c'est moi qui t'épouse.
Lucas, à *Margot*
C'est moi qui serai ton mari.

Ariette en quatuor
Margot, lui montrant *Lubin*
Eh non, c'est lui.
Lucas
Eh non, c'est moi,
Nous nous unirons aujourd'hui.
Fanchon
Pas avec toi, c'est avec lui.
Lubin
C'est moi qui serai ton mari.
Fanchon, montrant *Lucas*
C'est lui.
Lubin
Moi, moi.
Margot
Lui, lui.
Quatuor
Eh non, c'est lui.
Eh non, c'est moi.

Margot
Ariette
D'un amant inconstant,
L'amour se venge
Même à l'instant
Que son cœur change,
Il n'est pas content...
C'est où ce dieu l'attend.
Des feux d'un volage,

Lubin, to *Fanchon*
Listen, I'm the one who's marrying you.
Lucas, to *Margot*
I'm the one who will be your husband.

Ariette (quartet)
Margot, indicating *Lubin*
Oh no, he is.
Lucas
Oh no, I am;
We shall be married today.
Fanchon
Not to you, to him.
Lubin
I'm the one who will be your husband.
Fanchon, indicating *Lucas*
No, he is.
Lubin
I am, I am.
Margot
He is, he is.
All four
Oh no, he is.
Oh no, I am.

Margot
Ariette
On an inconstant lover,
Love takes revenge,
At the very moment
His heart changes,
He is displeased;
That is where the god awaits him.
The ardours of a philanderer

On est peu flatté,
Le plus doux langage
Est toujours rejeté,
Quand il est l'hommage
De la légèreté.

Sans alarmer Flore,
Le badin Zéphyr
Vole avec plaisir
Sur les fleurs qu'elle fait éclore,
Un tendre soupir
Bientôt le rappelle,
Il revient près d'elle
Sur l'aile du désir.
D'un amant inconstant, *etc.*

Fanchon
Margot, si tu m'en crois, nous les laisserons faire.

Lubin et Lucas
Bon, bon, Fanchon entend déjà raison.
Pendant ce temps Fanchon et Margot se parlent à l'oreille.
Margot
(à part) Je l'en dégoûterai !
(haut) Terminons donc l'affaire.
Lucas
Ah ! quel bonheur ! Margot pense comme Fanchon.

Ariette en quatuor
Lubin
Changeons ma chère,
Troquons, troquons.
Lucas
Troquons, troquons,
Changeons ma chère.

Are no real compliment;
The sweetest words
Are always rejected
When they are a tribute
To fickleness.

Without alarming Flora,
Playful Zephyr
Flies with delight
O'er the flowers she brings into bloom.
A tender sigh
Soon recalls him;
He returns to her
On the wings of desire.
On an inconstant lover, *etc.*

Fanchon
Margot, if you want my opinion, we'll let them have their way.
Lubin and Lucas
Good, good, Fanchon's listening to reason already.
Meanwhile, Fanchon and Margot whisper together.
Margot
(aside) I'll put him right off the idea!
(aloud) So, let's settle this business.
Lucas
Ah, what a delight! Margot agrees with Fanchon!

Ariette (quartet)
Lubin
Let's swap, my dear,
Let's truck, let's truck.
Lucas
Let's truck, let's truck.
Let's swap, my dear.

Margot et Fanchon

Troquons, troquons.
Changeons compère.

Les quatre

Changeons, ma chère,
Troquons, troquons,
Changeons, compère.

Lubin emmène Fanchon.

Scène 4

Margot, Lucas

Lucas

Vive, vive Margot, j'aime son caractère.

Margot (*à part, finement*)

Oui, tu vas l'éprouver !

Lucas

Que nous serons heureux !

Margot, *ironiquement*

Tu me parais charmant.

Lucas

Que tu sais bien me plaire !

Margot, *se moquant de lui*

Je brûle d'être à toi.

Lucas

Viens donc combler mes vœux.

Margot

Ariette

Ah ! qu'il me tarde de te voir, mon époux,
Surtout prends bien garde d'être jaloux,
Quand un galant me flatte,
Je ne suis pas ingrate.

Margot and Fanchon

Let's truck, let's truck.
Let's swap, good fellow.

All four

Let's swap, my dear.
Let's truck, let's truck.
Let's swap, good fellow.

Lubin leaves with Fanchon.

Scene 4

Margot, Lucas

Lucas

Long live, Margot, I love her character!

Margot (*aside, slyly*)

Yes, you're going to find out what it's like!

Lucas

How happy we shall be!

Margot, *ironically*

I find you charming.

Lucas

Oh, you certainly know how to please me!

Margot, *making fun of him*

I can't wait to be yours!

Lucas

Come then, gratify my desires.

Margot

Ariette

Ah, how I long for you to be my husband!
But you must be very careful not to be jealous,
For when an admirer flatters me,
I am not ungrateful.

Si tu raisonnais,
Tu verrais ce que je ferais.
J'aime la dépense,
Ainsi je pense
Que tu sauras gagner
De quoi faire régner
Chez moi l'abondance,
Les jeux et la danse.
Car autrement, je fais serment
Que le tapage, l'outrage, la rage
Feront ravage dans ton ménage.
C'est mon dernier mot,
À ce prix, nigaud,
Épouse Margot,
Jusqu'au revoir magot.
Magot, magot...
Jusque dans les coulisses.

Scène 5

Lucas, *seul*

Va, j'épouserai morbleu plutôt le diable,
Ah ! Fanchon qu'à présent, tu me parais aimable.

Ariette

Pauvre Lucas,

Quelle est ta peine ?

Une femme hautaine,

Ne te va pas.

Sans cesse la gêne, l'aigreur, l'altercas,
Les cris, le tracas, les pleurs, le fracas,
Sept fois la semaine joueront une scène,
Où tout hors d'haleine, tu chanteras, hélas.
Sortons d'embaras,
Fanchon est ma reine,

If you give it a little thought,
You will see what I mean.
I like spending money,
So I presume
You'll be able to earn
Enough for me to indulge
My extravagance,
Gaming and dancing.
For otherwise, I swear
That pandemonium, affront and fury
Will play havoc in your home.
I have no more to say:
That's the price, numbskull,
For marrying Margot.
Until we meet again, scarecrow.
Scarecrow, scarecrow...
She goes off, still singing.

Scene 5

Lucas, *alone*

Zounds! I'd rather marry the Devil!
Ah, Fanchon, how loveable you seem to me now!
Ariette
Poor Lucas,
How you suffer!
A haughty wife
Is not for you.
Never-ending torture, bitterness, angry disputes,
Shouting and turmoil, tears and din;
Seven days a week there'll be a scene
In which, quite breathless, you'll lament your fate, alas.
Let's get out of this mess,
Fanchon is my queen,

Je cours de ce pas
Reprendre ma chaîne ;
Ah ! qu'elle a d'appas.
(*Il sort.*)

Scène 6

Lubin, seul

J'ai cru faire un bon coup en changeant de future ;
Margot était mon fait, peste soit du marché !
Avec Fanchon hélas ! il faudra donc conclure ?
Qui ? moi, garder Fanchon ? J'en serais bien fâché.

Ariette

Sa nonchalance
Serait mon tourment,
Une heure, elle balance,
Pour dire froidement
Oui dà... vraiment...
Plaît-il... comment...
Chaque mot est si lent
Que j'en perds patience.
Ou bien en silence
D'un pas chancelant
Elle s'avance,
Et marche en dormant,
Et rit en baillant.
Quelle différence
De ce tempérament,
A la pétulance
De celle que j'attends.

I'll go at once in haste
To recover my bond.
Ah, what charms she has!
(*Exit.*)

Scene 6

Lubin, alone

I thought changing my bride was a good idea.
Margot was for me – a plague on this deal!
Alas, will I have to end up with Fanchon now?
Who? I stay with Fanchon? I'd be vexed indeed!

Ariette

Her apathy
Would be agony to me!
She wavers for an hour,
Then listlessly comes out with:
Yes... Indeed...
Eh?... What?...
Every word so slow
That I lose all patience.
Or else, without a sound
She moves about
Unsteadily,
Like a somnambulist,
And laughs, with a yawn.
What a difference,
Between such a temperament
And the petulance
Of Margot: I miss her so!

Scène 7

Margot, Lubin

Lubin

Margot ?

Margot

Et bien ?

Lubin

Rends-toi, j'ai reconnu ma faute,

Reprends mon cœur !

Margot

Tout beau ! Tu comptes sans ton hôte.

Ariette

Lubin

Sans rire, comment va le désir conjugal ?

Margot

Mal !

Lubin

Oh ! dès ce soir tu porteras mon nom.

Margot

Non.

Lubin

Non, tu ne penses pas ainsi.

Margot

Si.

Lubin

Méprises-tu mon tendre effort ?

Margot

Fort.

Lubin

Cesse d'être fière à ce point.

Scene 7 *

Margot, Lubin

Lubin

Margot ?

Margot

What is it ?

Lubin

Come back to me, I was mistaken:

My heart is yours, take it!

Margot

Not so fast! You're forgetting me in your reckoning.

Ariette

Lubin

Seriously, how are the conjugal desires faring?

Margot

Badly.

Lubin

Oh ! From this evening you shall bear my name.

Margot

No.

Lubin

Come now, you're not serious.

Margot

Yes, I am.

Lubin

Are you scorning my tender efforts?

Margot

Very much so.

Lubin

Stop being so proud.

Margot

Point.

Lubin

Tu veux donc causer mon ennui ?

Margot

Oui.

Lubin

Fais-moi plutôt un amoureux défi.

Margot

Fi.

Lubin

Ta cruauté me désole.

Margot

Va, cours, fuis, sors, vole sur les pas de Fanchon !

Je m'en tiens à Lucas.

Lubin

Reçois mon repentir.

Scène dernière

Margot, Fanchon, Lubin, Lucas

Lucas, à Fanchon

Ne me rebute pas.

Fanchon, à Lucas

Oh ! laisse-moi. (*Montrant Margot*) Voilà la tienne.

Lubin

Non, c'est la mienne.

Margot, montrant Fanchon à Lubin

Voilà la tienne.

Lucas

Non, c'est la mienne.

Margot, se saisissant de Lucas

Je prends le mien.

Margot

No.

Lubin

So you wish to cause me pain ?

Margot

Yes.

Lubin

Instead, set me a challenge to test my love.

Margot

Fie.

Lubin

Your cruelty grieves me.

Margot

Go, run, flee, begone, fly after Fanchon.

I'm staying with Lucas.

Lubin

Accept my repentance.

Final scene

Margot, Fanchon, Lubin, Lucas

Lucas, to Fanchon

Do not rebuff me.

Fanchon, to Lucas

Oh, leave me be! (*Indicating Margot*) She's yours.

Lubin

No, she's mine.

Margot, to Lubin, indicating Fanchon

She's yours.

Lucas

No, she's mine.

Margot, seizing hold of Lucas

I take mine.

Fanchon, sautant sur Lubin

Chacun le sien.

Lubin, à Fanchon qui le tient au collet

Le diable t'empporte.

Lucas, tenu par Margot

Ah ! quel embarras !

Margot et Fanchon

Tu m'épouseras.

Lubin

Peut-on, hélas ! me punir de la sorte.

Fanchon

Tu m'épouseras.

Lucas

Le diable t'empporte !

Margot

Tu m'épouseras.

Lubin

Ah ! Margot !

Lucas

Ah ! Fanchon !

Margot et Fanchon

Quel accès te transporte ?

Lubin et Lucas

Reprends-moi, reprends-moi, que je sois ton époux.

Margot et Fanchon

Vous avez fait la loi.

Lubin et Lucas

Que je sois ton époux

Margot et Fanchon

Vous avez fait la loi.

Lubin et Lucas

Je t'en prie à genoux.

Ils se jettent à genoux.

Fanchon, grabbing Lubin

Each to his own.

Lubin, to Fanchon, who is holding him by the collar.

The devil take you!

Lucas, held by Margot

Ah, what a fine to-do!

Margot and Fanchon

You will marry me.

Lubin

Alas, do I deserve such punishment?

Fanchon

You will marry me.

Lucas

The devil take you!

Margot

You will marry me.

Lubin

Ah, Margot!

Lucas

Ah, Fanchon!

Margot and Fanchon

What's got into you?

Lubin and Lucas

Take me back, let me be your husband.

Margot and Fanchon

You made the rules.

Lubin and Lucas

Let me be your husband.

Margot et Fanchon

You made the rules.

Lubin et Lucas

On bended knee, I beseech you.

They throw themselves onto their knees.

Margot, *riant*
 Fanchon ? ah ! ah ! ah ! ah !
Lubin et Lucas
 Je t'en prie à genoux.
Fanchon, *riant*
 Margot ? Ah, ah, ah, ah, ah, ah.
Lucas
 Cruelle,
Lubin
 Traîtresse,
Lubin et Lucas
 Pardonne-nous.
Fanchon, à *Lucas*
 Fileras-tu doux ?
Lucas
 Je filerai doux.
Margot, à *Lubin*
 Au logis, je serai maîtresse ?
Lubin
 Maîtresse.
Fanchon, à *Lucas*
 Et tu m'obéiras sans cesse ?
Lucas
 Sans cesse.
Margot
 Fanchon ? je me résous.
Fanchon
 Margot ? je me résous.
Lubin
 Margot ! quelle allégresse !
Lucas
 Fanchon, quelle allégresse !
Margot et Fanchon
 Remettez-vous.

Margot, *laughing*
 Fanchon? Ha, ha, ha, ha, ha!
Lubin et Lucas
 On bended knee, I beseech you.
Fanchon, *laughing*
 Margot? Ha, ha, ha, ha!
Lucas
 Cruel one,
Lubin
 Traitress,
Lubin and Lucas
 Forgive us.
Fanchon, to *Lucas*
 Will you be submissive?
Lucas
 I'll be submissive.
Margot, to *Lubin*
 At home I shall be the mistress?
Lubin
 The mistress.
Fanchon, to *Lucas*
 And you will obey me constantly?
Lucas
 Constantly.
Margot
 Fanchon, I've made up my mind.
Fanchon
 Margot, I've made up my mind.
Lubin
 Margot, what happiness!
Lucas
 Fanchon, what happiness!
Margot and Fanchon
 Pull yourselves together! **

Lucas et Lubin, *se remettant à genoux*
 Quelle tristesse, quelle tristesse !
Margot
 Fanchon ? Cédons ?
Fanchon
 Margot ? Cédons ?
Margot
 Cédons.
Fanchon
 Cédons.
Lucas et Lubin
 Quelle allégresse, quelle allégresse !
Margot et Fanchon
 Levez-vous, levez-vous.
 Nous en ferons ma foi de commodés époux.
A quatre
 Quelle allégresse !

Lucas and Lubin, *kneeling once more*
 What sadness! What sadness!
Margot
 Fanchon? Shall we give in ?
Fanchon
 Margot? Shall we give in?
Margot
 Let's give in.
Fanchon
 Let's give in.
Lucas and Lubin
 What happiness! What happiness!
Margot and Fanchon
 Get up, get up.
 Well, we'll make accommodating husbands out of them!
All four
 What happiness!

—Translated by Mary Pardoe

Translator's notes:

* For most of this scene Margot echoes the last syllable of everything Lubin says. Unfortunately, it is not possible to convey this in the translation without changing the meaning.

** 'Remettez-vous' has a double meaning. Lubin and Lucas take it to mean that they must get back down on their knees, hence their disappointment.

La Double Coquette

Charles-Simon Favart (1753)
Pierre Alferi (2014)

n° 1 Prologue

Florise, seule.

Silence
entrouvre-toi
tu dors ?
je te connais
tu n'ès pas d'or mais d'ouate
du mauvais coton que je file
dans le mauvais pli que je prends
depuis qu'il se tait
l'animal.
(Un signal. Un frémissement)
Chut ! un bruit de pas ?
un bruit de chute dans ma boîte
de réception ?
est-ce un message ?
non un carton
voyons voyons.

Tiens
une fête
où l'on m'invite
aujourd'hui même ?
fantastico !
c'est ce que j'ai justement rêvé cette nuit

Charles-Simon Favart (1753)
Pierre Alferi (2014)

Florise, alone.

Silence !
Come on!
Are you asleep?
I know what you're like.
You're not golden, but fleece.
And I'm going to fleece you.
I've been wandering from the straight and narrow
since he has been silent.
The hound !
(A beep.)
Shh! Do I hear steps?
Or has something landed
in my inbox?
A message perhaps?
Aha! A card.
Let's have a look.

Hey!
A party
And I'm invited
Today?
Fantastico!
That's just what I dreamt about last night

cette adresse énigmatique
qui s'y cache ? qui est-ce ?
c'est lui c'est sûr
mon aimant
mon démon
désiré

(Complainte)

J'étais si peu
j'étais à peine
j'étais si peine
j'étais si pli

j'étais pi
j'étais peu
j'étais pli
j'étais peine
si peu si peine
si joli peu

j'étais si peu
J'étais à peine

j'étais fripée
avant l'arrivée
de son joli pli
Est-ce bien vrai ?
est-ce, Oh ! est-ce bien lui
qui vole à mon secours ?
effleurons ce lien qu'il renoue
entre nous sur l'écran
tactile :
clic et reclic...

Who's hiding behind
this mysterious address?
It must be him,
my innamorato,
the devil
of my desire.

(Lament)

I was so slight
I was so slightly
I was so slighted
I was but a slip

I was s...
I was so slight
I was but a slip
I was slight
so slight, so slighted
so slightly pretty

I was so slight
I was so slightly

I was all crushed and crumpled
before that delivery
of his neat note and lines.
Is it really true?
Is it? Oh, is he really the one
flying to my rescue?
Let's tap on this link he's made
reuniting us through
the touch screen.
Click and click again.

(Apparaissent dans la lumière les visages de Clarice et Damon accolés)

Quoi ?
Il s'affiche avec une autre ?
Ils se font des selfies ?
Ils se fichent de moi ?

(Se regardant dans leur miroir de poche téléphonique)

Soignons l'apparence
rouge et fond de teint
Préparons le départ
réparons le tain
corrigéons les fautes

Simultanément, Clarice
Apparence et fond de teint
préparons, réparons les fautes

Simultanément, Damon
L'apparence éteint
réparons les fautes

Florise, seule
Rangeons, rangeons
Comptons, comptons
Rangeons, comptons
tous les attributs, les atouts.
Rangeons-les
Comptons-les.

Et n'oublions pas les apps
dans tous les genres :
et aux grâces féminines

(The faces of Clarice and Damon are displayed, cheek to cheek.)

What!
Out in public with another woman?
Out taking selfies?
Ousting and outraging me!

(Gazing at their cellphone reflections.)

The appearance needs a touch-up,
some make-up, with rouge.
Now preparing to leave,
repairing the looking glass,
correcting the flaws.

Clarice, simultaneously
Foundation cream to build the face,
preparing and repairing flaws

Damon, simultaneously
Appearance is played down,
flaws are repaired.

Florise, alone
Sorting, sorting
Counting, counting
Sorting, counting
all features, all assets.
We shall sort them
We shall count them.

And let us not forget enticements
for and by both sexes:
female charm

ajoutons des atours virils
bandons un arc à plusieurs cordes.

Ce soir il s'agit de paraître
plutôt séduisant que charmante.
Si je veux détitiser cette complicité
née dans mon dos,
Il faut que je me travestisse.
Telle est ma tâche – elle m'est douce
Car j'ai souvent rêvé de porter la moustache.

(Elle se dessine, et constelle son menton de points.)

n° 2 Pour aller de l'andante au presto
Le Théâtre représente l'appartement de Clarice

Scène première

Florise seule déguisée en homme
Flatteuse espérance,
Rassure mon cœur.
De ma persévérance,
J'attends mon bonheur.

n° 3 Pour rassurer le cœur de Florise

n° 4 Ajout d'un fil à linge

Damon me quitte pour Clarice
Lorsque l'Hymen allait nous rendre heureux ;
De mon portrait, il fait un sacrifice
Au nouvel objet de ses vœux.
Sous ce déguisement, employons l'artifice,
Pour retirer ce gage et rejoindre nos nœuds.
Flatteuse espérance, etc.

plus virile finery
ready to rise to every occasion.

The challenge this evening is to be
a seductive male rather than a charming female.
If I am to undo these ties of affection
woven behind my back,
I must cross-dress in disguise.
The challenge is appealing
I've often dreamt of sporting whiskers.

(She paints a moustache on her face and dots her chin with whiskers.)

The stage represents Clarice's apartment.

Scene 1

Florise, alone, disguised as a man
Fond hope,
Reassure my heart;
Through my perseverance
I shall regain my happiness.

Damon has left me for Clarice,
Just as we were about to be happily wed;
He has sacrificed my portrait
To the one who now has his promise:
Thus disguised, I shall resort to every trick
To withdraw this pledge and unite us once more.
Fond hope, etc.

n° 5 Récitatif et menuet pour briser la glace

Récitatif

Mais qui est ce jeune homme ?
C'est qu'il est charmant!

Menuet

Quelle allure étrange
brute et délicate
quel mélange exquis
d'animal à poils
et d'ange plumé

Moi si j'étais elle
je tomberais dans
dingue de lui – de moi

Moi – c'est-à-dire moi
avant – à sa place
je craque
tout de suite je craque
tout de suite je brise
la glace.

Air

Un infidèle brise les nœuds les plus parfaits,
Mais une ardeur nouvelle a-t-elle autant d'attraits !
D'une aile légère, il vole
Et cherche les plaisirs.
Et dans sa course passagère
Il ne trouve que des désirs.
L'amour le ramène suivi des regrets,
Il reprend sa première chaîne,
Et s'enflamme pour jamais.

Récitatif

Who is this young man?
How charming he is!

Menuet

What a strange appearance,
both rough and delicate,
an exquisite blend
of furred animal
and feathered angel.

Now, if I were in her place
I'd fall head over heels
in love with him, I mean with me.

And if I (that's me before)
were in her place
I'd fall for him
I'd fall straight away.
And straight away I'd
break the ice.

Air

A faithless lover breaks the most perfect bonds;
But does a new affection hold such charms?
Lightly he flits,
He seeks out pleasures,
And in his brief flight
Finds but desires.
Love brings him back, pursued by regrets,
To the one who first bound his heart
And he is fired with love for ever.

n° 6 Cantilène et arioso

On ne peut compter sur rien
en amour mais pourquoi compter ?
puisque'il est nomade et dépense sans compter
sans compter qu'il est vif
le petit Éros
et vorace
et violent
avec tous ses partenaires.
Laissons-le courir
Laissons-le frapper.

n° 7 Récitatif chromatique

Récitatif

Clarice vient. Cette Coquette
Me suit, me guette,
Et pour moi s'attendrit;
Tout sert mes feux et mon dépit,
Contraignons-nous.

Scène deuxième: Florise, Clarice

Florise

Bonjour, mon adorable !

Clarice

Et bonjour Dariman !

Florise

Quels yeux ! quelle est aimable !

Clarice, en minaudant

Ne me regardez pas, je suis à faire peur.

You can't count on anything
in love, but why count?
Because love is a spendthrift wanderer, never counting,
not even counting on being lively,
as lively as Cupid,
so voracious
so violent
with myriad partners.
Let Cupid run free
Let Cupid strike.

Récitatif

Clarice is coming. That Coquette
Follows me, watches for me,
And she's beginning to show tender feelings;
All this is useful for my love and my vexation.
I must keep my emotions in check.

Scene 2: Florise, Clarice

Florise

Good day, charming Clarice!

Clarice

And good day, Dariman!

Florise

Such eyes! How lovely she is!

Clarice, smirking

Don't gaze at me; I must look a fright!

Florise
Je vous trouve à ravir.
Clarice
En honneur !
Florise
En honneur.

n° 8 Air de bienvenue

Vive Clarice !
Vive par vous
caché ce vice
dans vos yeux clairs
ce renversement
si délicieux !

Clarice
Visage nouveau
Nouveau langage
Pouvoir du fard
abus habit
Florise
Abus de l'habit
n'exposent
vous exhibent
et vous montrent sous
un jour où...
Clarice
Un jour mon prince
viendra...
Florise
... et sera
une princesse.

Florise
I think you look lovely.
Clarice
On your honour?
Florise
On my honour!

Long life to Clarice!
Long life to this
vice hidden in
your blue eyes.
Such a delectable
switchover!

Clarice
A new face
A new language
Powerful make-up
for making out.
Florise
Make up, make out,
making me exposed
making an exhibit,
shown up
in the cold light of day.
Clarice
The day, one day, my prince
will come...
Florise
... and will be
a princess.

Air gracieux sans lenteur
Florise
Qui peut résister à vos charmes ?
Pour triompher en tous lieux
L'amour prépare ses armes
Dans vos beaux yeux,
Il excite avec ses ailes
Le feu de vos regards
Pour y forger ses dards,
Il fait de toutes parts
Voler des étincelles
Qui portent dans les cœurs
Les plus vives ardeurs.
Ah ! je les sens !
Apaisez mes douleurs
Ou je me meurs.

Récit
Clarice
Vous êtes fort à plaindre !
Je ne puis vous guérir,
Les amants sont à craindre.
Florise
Laissez-les vous attendrir.
Air pour Clarice
Ces feux errants, dont la vapeur légère,
Éclaire, en voltigeant, les ombres de la nuit,
Égarent sitôt qu'on les suit.
Ainsi par une erreur trop chère,
Des amants inconstants
La flamme nous séduit.
Nous croyons qu'un astre nous luit ;
Mais on ne voit briller qu'une ardeur passagère,
Qui dans le même instant éclate, et se détruit.
Ces feux errants, etc.

A graceful air, not too slow.
Florise
Who can resist your charms?
Cupid, who triumphs everywhere,
Prepares his arms
In your lovely eyes;
With his wings he fans
The flame in your gaze,
Therein to forge his darts;
Everywhere he makes
The sparks fly,
Arousing in hearts
Burning desires.
Ah, I can feel them!
Soothe my pains,
Or I shall die.

Recitative
Clarice
You are indeed to be pitied!
I cannot cure you;
Lovers are to be feared.
Florise
Oh, do relent.
Air for Clarice
Will-o'-the-wisps that with flickering flame
Light up the shadows of the night,
Lead those who follow them astray.
Likewise, we make the costly error
Of being charmed
By the flame of fickle lovers;
We think we see a brightly shining star,
But all it is is a fleeting passion
That flares up and burns it self out straight away.
Will-o'-the-wisps, etc.

n° 9 Air des vapeurs volages et des feux errants

Sous le vent qu'est-ce
qui se cache ? que voilent
ces vapeurs volages ? qu'effleurent
ces sentiments flottants ?
Que brouille mon désir ?
Élans vers quoi ? parfums fumées
S'élèvent et se dissipent
Je deviens folle
ou bien... vous devenez flou.

Florise

Mais non regardez
Rien n'est plus clair
Ce n'est pas moi
C'est lui qui règne
sur les amours nouvelles
l'astre qui luit
qui nous relie
que les vapeurs dévoilent
que tous les feux errants rejoignent
C'est lui le bien
L'astre qui éclate et se détruit
l'un seul,
la grande vie, la mort petite,
qui refleurit
si nous nous plaisons
à regarder le jour en face.

Air

Florise

Aimez, aimez, quelle crainte bizarre
S'oppose aux plus charmants désirs.

What is hidden
by the wind? What is camouflaged
by ephemeral zephyrs, or flooded
by floating feelings?
What is stirred by my desire?
Where flit these flights of fancy?
Smoldering scents waft up and away.
I am out of my mind,
or perhaps you are out of focus.

Florise

No, no! Look!
Nothing is any clearer.
It is not me now.
The one ruling over
new loves
is the one shining star
bringing us together,
seen 'twixt wafts and mists,
with all floating flames flying to it.
Good is there.
It is the star bursting and dying,
the one and only,
great life, small death,
blooming again
if we delight in
facing the light of day.

Air

Florise

Love, love, what strange fear
Opposes the most charming desires.

Aimez, aimez, si l'amour vous égare,
C'est dans la route des plaisirs.

Clarice

Si je m'engage, peut-être serez-vous jaloux ou volage.

Florise

Vos seuls attraits fixeront mon hommage.

Air léger de Florise

On verra les Plaisirs folâtrer avec nous.

n° 10 Récit artifex (en aparté)

Je dois reconnaître
que son apparence
paraît avoir pris
un pli, et ce pli
me plaît.

Et mon petit artifice
aura-t-il un prix ?
cette artificière
que je suis fait-elle
en grand artifex
des sexes fleurir
désirs et plaisirs
ailleurs pour le meilleur
ou pour le pire ?

Récit

Florise

Ce soir je vous donne une fête,
Damon n'est point ici,
Que rien ne vous arrête.

Love, love, for if Cupid leads you astray,
It is only for your pleasure.

Clarice

If I commit myself, maybe you will prove jealous or fickle.

Florise

Your charms alone will make me constantly devoted.

Light air for Florise

Pleasures will frolic about us.

I must admit
that her appearance
seems to be marked,
with lines to note, and I find this note
most attractive.

Will there be a price to pay
for my explosive little trick?
Will I, the amateur pyrotechnician,
become a
master of fireworks,
firing and organizing organs
for desire and pleasure,
elsewhere, for better
or worse?

Recitative

Florise

This evening I shall give a celebration for you.
Damon will not be here,
So let nothing stop you.

Si mes soins ont pu vous toucher,
Je veux sur cette main en prendre l'assurance.

Clarice

Modérez-vous.

Florise, *prenant la main de Clarice*

C'est trop de résistance.

Clarice, *tendrement*

Hé bien ! Hé bien ! je sens que je vais me fâcher.

Air, Allegro

Florise, *baisant la main de Clarice*

Ah ! Madame ! Ah ! Madame !

Quel plaisir vient saisir mon âme!

Quel bonheur ! quelle ardeur m'enflamme,

(à part, en riant)

Ah ! Ah ! ah, ah, ah, comme elle croit cela.

Je désire, je soupire,

(à part, en riant)

Ah ! Ah ! Ah, ah, ah, comme elle croit cela.

Mon cœur s'agite, s'excite, s'irrite,

Palpite si vite,

Que je crains qu'il ne me quitte.

(à part, en riant)

Ah ! Ah ! Ah, ah, ah, comme elle croit cela.

Récit

Clarice

Vous triomphez de ma faiblesse ;

Florise

Je suis comblé !

Clarice, *faisant semblant de rougir*

J'en ai trop dit.

If you have been touched by my attentions,
I want you to promise me your hand.

Clarice

Oh, you move too fast!

Florise, *taking Clarice's hand*

You're putting up too much resistance.

Clarice, *tenderly*

Well, I feel... I feel I'm going to lose my temper.

Air, Allegro

Florise, *kissing Clarice's hand*

Ah, Madame! Ah, Madame!

What pleasure now fills my soul!

What happiness! What ardour sets me afire!

(aside, laughing)

Ha! Ha! Ha, ha, ha! How she's lapping this up!

I long, I yearn,

(aside, laughing)

Ha! Ha! Ha, ha, ha! How she's lapping this up!

My heart is agitated, excited, irritated,

It's beating so fast,

That I fear it's going to burst from my breast.

(aside, laughing)

Ha! Ha! Ha, ha, ha! How she's lapping this up!

Recitative

Clarice

You triumph over my weakness.

Florise

I am delighted!

Clarice, *pretending to be embarrassed*

I have said too much.

Florise

Mais de Damon vous avez un dédit,

Avec certain portrait...

Clarice

Comptez sur ma tendresse.

n° 11 Air Damon démon (rapando)

Damon n'est qu'un petit
un tout petit démon
un pauvre bourdon qui se prend
pour un papillon
dès qu'il sort de son trou
du creux d'un arbre mort
il ronronne, il tourbillonne
dès qu'il sent un calice
il ne sent plus
sa pesanteur de mâle
odorant
la puanteur de son amour
soi-disant propre
sa grasse
fatuité de matamore
il se croit léger
il n'est que volage
et lourd si lourd
sous ses airs
de ludion.

n° 12 Récit, mélodrame et arioso

Florise

Vous avez vite appris à le connaître !

S'il n'était pas mon riquiqui

Florise

But from Damon you have a bond,

With a portrait, I believe...

Clarice

You can be sure of my feelings.

Damon is nothing but a tiny,
a teeny-tiny devil,
a bumblebee, a
would-be butterfly.
Crawling out of a hole
in a dead tree,
he buzzes and bumbles
after the whiff of a pistil,
no longer feeling
his male weight
his scent
the stench of his love
allegedly clean,
his crass, fatuous
huffing and puffing.
Hoping to be carefree
he is merely fickle
and heavy, so heavy,
while pretending
to be a pixie.

Florise

You got to know him very fast!

If he were not my ridiculous

ridicule rival
j'aurais envie de le défendre
(*Parlé*) Par simple solidarité masculine bien sûr.
Et si ce n'était que le flou
le fofou et le neuf
qui chez moi vous attire ?

Et si, sans moustache lustrée
sans habit repassé,
je ne vous plaisais davantage ?

Je veux des preuves, des preuves, des preuves
que je vauX à vos yeux
mieux que lui.

Remettez en mes mains les gages de ses feux.
Vous hésitez ! Que je suis malheureux
Ah ! votre coeur n'est pas sincère !

Clarice
Hé bien... il faut vous satisfaire.
(*Prête à les donner, Clarice entend du bruit, et fait cacher Florise dans un cabinet*)
Mais, qu'entends-je ! Quel embarras !
On frappe !
Florise
Mon bonheur m'échappe !

Clarice
Retirez-vous,
Florise
Je ne vous quitte pas.
Clarice
Evitons les éclats.

ribald rival
I might leap to his defense
(*Spoken*) Men must stick together, of course.
And what if it is just my extensive
frivolity and novelty
that you find attractive?

If I had not a whisker on my face
and had clothes all crumpled
would you find me unattractive?

I want proof, evidence, that
in your eyes, eye to eye, I
am better than he is.

Put into my hands the tokens of his love.
You hesitate ... Ah, I am unhappy!
Your heart is insincere!
Clarice
Well... you shall have them.
(*Clarice is about to give them to Florise-Dariman when she hears a noise and hides Florise in a closet.*)
But what do I hear? What a nuisance!
There's someone at the door!
Florise
My happiness is slipping away!

Clarice
Withdraw.
Florise
I won't leave you.
Clarice
Let's avoid a scandal.

Florise
A quoi bon ce mystère ?

Clarice
Ne craignez rien, laissez moi faire.
(*Clarice fait entrer Florise dans le cabinet*)

Scène troisième : Clarice, Damon

Duo, Allegro
Damon
Je veux me venger d'un rival qui m'outrage,
Qu'il éprouve ma rage.
Clarice
D'où vient cet orage !
Damon
Qu'il éprouve ma rage !
Je veux me venger !
Clarice
Qu'avez-vous ?
Damon
Infidèle ! Cruelle !
Une ardeur nouvelle
Rend votre cœur léger.
Vous avez pu changer ?
Clarice
Moi ? Moi ?
Damon
Vous, perfide, volage !
Votre cœur est un papillon
Qui vole où le plaisir le flatte davantage.
Clarice
Votre esprit est un tourbillon
Qui tourne, qui tourne et porte le ravage

Florise
Why such secrecy?

Clarice
Have no fear. Let me deal with this.
(*Florise hides in the closet.*)

Scene 3: Clarice, Damon

Duo, Allegro
Damon
I want revenge on a rival who insults me!
He shall feel my rage!
Clarice
Why this anger?
Damon
He shall feel my rage!
I want revenge!
Clarice
What's the matter?
Damon
Unfaithful! Cruel Clarice!
A new ardour
Makes your heart faithless.
How can you have changed?
Clarice
I? I?
Damon
You, treacherous, fickle woman!
Your heart is like a butterfly
That flits wherever pleasure panders to it.
Clarice
Your mind's like a whirlwind,
That spins and spins, and wreaks havoc!

Damon

C'est un papillon,
Qui vole où le plaisir le flatte davantage.

Clarice

C'est un tourbillon qui tourne,
Et porte le ravage.
Ecoutez-moi Damon...

Damon

Non, non, non, non, non, non,

Clarice

Mais, si...
Il n'entend pas raison,

Damon

Je brise le nœud qui m'engage.

Clarice

Dégagez-vous, dégagez-vous, Damon,
Et portez ailleurs votre hommage,
Je brise le nœud qui m'engage.

Damon

O ciel ! Quoi vous brisez le nœud qui vous engage.

Clarice

Je brise le nœud qui m'engage.

*n° 13 Récitatif du bluff (en aparté)***Damon, en aparté**

Zut ! chut !
je bluffe, elle relance
belle occasion perdue de me taire ?
en tout cas j'ai perdu
la main dans notre petit jeu
elle m'a l'air bien accrochée
mais à qui ?
chez les hommes d'ici je ne vois pas

Damon

It's like a butterfly,
That flits wherever pleasure panders to it.

Clarice

It's like a whirlwind,
That spins and wreaks havoc!
Listen to me, Damon...

Damon

No, no, no, no, no, no.

Clarice

Yes...
Oh, he will not listen to reason.

Damon

I'm breaking off my commitment.

Clarice

Break free, Damon, do,
And take your court elsewhere.
I'm breaking off my commitment.

Damon

Oh Heaven! You're breaking off your commitment?

Clarice

I'm breaking off my commitment!

Damon, aside

Hey! Hush!
I bluffed and lost. She's off again.
I should've kept my mouth shut.
I've lost the advantage
in our little challenge.
She seems to be hooked,
but to which one?
I don't think it's any man here.

je suis sûr de n'avoir pas de concurrent dans les pattes
mais elle, de qui tient-elle
sa mâle assurance ?
cet effet mine, et ça fait mal.
Mal.

*Air gracieux***Clarice**

Quand l'amour enchaîne les cœurs,
Il cache ses fers sous des fleurs,
On ne voit que l'image des plaisirs les plus séducteurs,
On ignore son esclavage,
On passe des jours enchanteurs.
Mais sitôt que les craintes,
Les soupçons, les plaintes,
Nous font sentir le poids de la captivité,
Quel tourment, quel martyre !

Allegro

Un cœur agité n'aspire qu'après la liberté.

*Récit***Damon**

Ainsi vos feux ont pu s'éteindre !
Ingrate, ai-je tort de me plaindre ?

Clarice

De vos soupçons jaloux je me plains à mon tour.

Damon

Je sais qu'on prépare une fête,
Vous en êtes l'objet.

Clarice

C'est pour vous qu'on l'apprête
Nous avons su votre retour.

I'm sure I have no rivals nearby.
So where does she get
this macho self-confidence?
It upsets the apple-cart,
and is quite upsetting.

*Graceful air***Clarice**

When Cupid captivates hearts,
Beneath flowers he hides his chains;
We see but a picture of most enticing pleasures;
We do not realise that he makes us slaves,
We spend enchanting days.
But as soon as the fears,
The suspicions, the complaints,
Make us feel the weight of captivity,
What torture, what suffering!

Allegro

A heart that is troubled aspires only to freedom.

*Recitative***Damon**

And so your passion has died down!
Ingrate, am I wrong to complain?

Clarice

I in turn complain of your jealous suspicions.

Damon

I know that a celebration is being prepared
In your honour.

Clarice

It is being prepared for you;
We learned of your return.

Damon

Pour moi ! Non, non, c'est un détour.
D'un autre amant vous êtes la conquête,
Et je sais qu'en ce même jour...

Clarice

Hé bien, monsieur, j'approuve son amour.

Air de Clarice

Il n'est point d'ardeurs éternelles,
Depuis un mois nos deux cœurs sont constants.
L'amour, et le temps ont des ailes,
L'amour s'envole avec le temps.

Damon

Je sens par cet aveu redoubler ma colère.

*Air, Allegro***Damon**

Tremblez pour votre amant,
Ce rival téméraire tombera sous mes coups.
Que ma fureur éclate, et punissons l'offense.
Le seul plaisir de la vengeance
Peut satisfaire un cœur jaloux.
Que ma fureur éclate, et punissons l'offense.

*Récit***Clarice, en riant**

Ah ! Que les amants sont fous.

Damon

L'amour va céder à la haine.

Clarice, ironiquement

Vous me haïssez ?

Damon

Oui !

Clarice, très tendrement

Moi, je vous hais aussi,

Damon

For me? No, no, that's a cunning shift.
Another lover has won your heart,
And I know that this very day...

Clarice

Well, sir, I approve of his love.

Air for Clarice

No love lasts for ever,
For a month our two hearts have been constant.
Love, like time, has wings,
Love, like time, flies away.

Damon

I feel my anger increasing with this admission.

*Air, Allegro***Damon**

Fear for your lover;
This bold rival shall fall beneath my blows.
Let my fury explode; let me punish the offence!
The mere pleasure of revenge
May satisfy a jealous heart.
Let my fury explode; let me punish the offence!

*Recitative***Clarice, laughing**

Ah, how foolish lovers are!

Damon

Love will give way to hatred!

Clarice, ironically

You hate me?

Damon

Yes, I do!

Clarice, very tenderly

I hate you too,

Haïssons-nous toujours ainsi,
Cédons à la fureur qui tous deux nous entraîne.

*n° 14 Aggravation en mineur***Damon**

Cessez de me désespérer.

Clarice

Vous me haïssez trop pour ne pas m'adorer.

*n° 15 Forlane de la haine réciproque***Damon**

Dès le premier jour
dès que je vous vis
je vous ai haïe

Je vous détesterais toujours
mon horreur mon abhorrée
à jamais je vous voue
une haine d'amour.

Clarice

Quant à moi
mon ami
je vous
je vous vomis.

*n° 16 Fugato de la zizanie irénique***Clarice et Damon**

Ah comme on aime
Ah comme on aime
à se haïr

Let's go on hating each other like this;
Let's give in to the fury that is carrying us away!

Damon

Stop tormenting me.

Clarice

You hate me too much not to adore me.

Damon

Ever since the day when
I first clapped eyes on you
I have hated you.

I shall always despise you.
I pledge to you,
my horror abhorred,
everlasting hatred in love.

Clarice

Well, I,
my friend,
loathe you,
you loathsome scum.

Clarice et Damon

Ah, how we love
Ah, how we love
to hate

à se haïr
d'un commun accord

C'est plus facile
C'est plus facile
que de s'aimer
que de s'aimer
et presque aussi fort
Vive la zi-
vive la zi-
zanie
irénique
et vive l'har-
et vive l'har-
harmonie
ironique.

Air, Andante

Damon
Quand on se plaint d'une inhumaine,
On veut la quitter sans retour.
On croit sentir tous les feux de la haine,
Et c'est la flamme de l'amour.

Récit

Damon
Vous faites mon malheur.
Clarice
Hé bien, je vous pardonne.
Ma bonté vous étonne.

n° 17 Récitatif du genre

Mais votre infamie me libère
je peux faire enfin

to hate each other
by mutual consent.

It's much easier
much easier
than to love
each other
and almost as intense.
Long live mis-
Long live mis-
chief
ironically
and long live har-
long live har-
harmony
ironically.

Air, Andante

Damon
When we complain about a cruel woman,
We want to leave her once and for all.
We think we feel all the passions of hatred,
And it's love.

Recitative

Damon
You cause my unhappiness.
Clarice
Well, I forgive you.
My kindness surprises you.

Your infamy releases me,
freeing me to finally do

tout ce qui me plaît
je ne dois plus d'excuses
aux fanfarons de votre genre !
Votre genre... oui !

Damon

Ah ! C'est moi qui suis outragé !
(*À part*) Florise ! Hélas ! Ton cœur est bien vengé !
Damon gémit sous un joug qui l'accable.

Clarice

Regardez dans mes yeux si je suis si coupable.

Air, Andante

Damon

Deux beaux yeux ont-ils jamais tort ?
Le charme d'un regard si tendre
Enchaîne mon courroux, et me force à me rendre.
Deux beaux yeux ont-ils jamais tort ?
Quand votre inconstance m'outrage,
Leur douceur calme mon transport,
De l'innocence elle m'offre l'image,
Ah ! Quand ils parlent ce langage,
Deux beaux yeux ont-ils jamais tort !

Récit

Clarice

D'un bal que pour vous on apprête,
Ce prétendu rival n'est que l'ordonnateur,
J'arrangeais avec lui la fête,
Voilà tous nos secrets.

Damon

Pardonnez mon erreur.

whatever I wish to do
with no excuses due
to swaggers in excess of your sex!
Yes, of your sex!

Damon

Ah, I'm the one who has been abused!
(*Aside*) Florise! Alas! Your heart is well avenged!
Damon laments beneath a heavy yoke.

Clarice

Look into my eyes and see if I am guilty.

Air, Andante

Damon

Are two lovely eyes ever to blame?
The charm of such a tender look
Arrests my anger, and forces me to surrender.
Are two lovely eyes ever to blame?
When your inconstancy wrongs me,
Their gentleness calms my violent outburst,
Its offers me the picture of innocence.
Ah, when they speak such a language,
Are two lovely eyes ever to blame?

Recitative

Clarice

That so-called rival is here simply to make
Arrangements for the ball we are preparing for you;
I was organising the event with him.
There! Now you know all our secrets!

Damon

Forgive me for my mistake.

Duo gracieux

Damon et Clarice

Que jamais aucun ombrage

De nos amours

N'interrompe le cours,

Aimons-nous toujours sans partage.

Scène quatrième et dernière : Damon, Clarice, Florise

n° 18 Milord Damon

Damon (*en aparté*)

Après tous ces virages

ce serment de dernière minute

ne me dit rien qui vaille

– je l'ai perdue, ne rêvons plus.

Je suis un locuteur précoce :

la première a marché si bien

que je me suis montré

trop pressé trop pressant

avec la seconde.

J'ai bâclé les préliminaires

vite effeuillé la fleur

mal traité la question des plis

la complication.

J'ai trop négligé les petits

pétales de la corolle

les petits corollaires.

Récit

Damon Florise

L'amour comble mon espérance,

Je triomphe, je suis heureux.

Duo (graceful)

Damon and Clarice

May no distrust

Ever interrupt

The course of our love,

Let us love each other always, wholeheartedly

Fourth and final scene : Damon, Clarice, Florise

Damon (*aside*)

After so many twists and turns

this last minute pledge

tells me nothing worthwhile.

I have lost her. Let's stop dreaming.

Too premature I am, shooting off

my mouth.

The first was such a success

I rushed in too hastily, too hotly,

with the second one.

What a mess I made afore, before, for

plucking the petals from the flower too quickly,

making a muddle of the lines and notes.

How complicated!

I forgot the tiny sepals,

the corolla,

the minor corollaries.

Recitative

Damon Florise

Love gratifies my hope,

I am pleased, I am happy!

Clarice, *apercevant Florise*

O ciel !

Florise Damon

Je n'ai plus d'espérance, il triomphe, il est heureux.

Clarice, à *Florise*

Recevez de mes feux une entière assurance.

Damon et Florise se jetant aux genoux de Clarice

Souffrez qu'à vos genoux.

Clarice

Que faites-vous ?

Damon

Juste ciel ! C'est Florise !

Florise

Perfide !

Clarice

Quelle est ma surprise !

n° 19 Cuir ou dentelle

C'est une fille qui m'a conquise ?

mais alors de quel genre elle est ?

plutôt dentelle ou plutôt cuir ?

Damon

Une épée de bois ?

Des postiches ?

L'honneur viril est bafoué !

La conquête est truquée !

Florise, à *Damon*

Si tu l'oses, venges-toi,

Punis-moi d'avoir charmé ta fidèle Clarice.

Damon

Je rougis de mon injustice.

Mon cœur a-t'il pu vous trahir ?

Clarice, *catching sight of Florise*

Oh Heaven!

Florise Damon

There is no more hope for me: he is pleased, he is happy!

Clarice, to *Florise*

Receive full assurance of my love.

Damon and Florise both throw themselves at Clarice's feet

At your feet...

Clarice

What are you doing?

Damon

Good heavens! It's Florise!

Florise

Traitor!

Clarice

This change is surprising!

Have I succumbed to a female?

Ooh! What type of female?

Is she lace or leather?

Damon

A fake sword?

Fake hair?

Such an offense to male honor!

It is defeat by deceit!

Florise, to *Damon*

If you have the courage, avenge yourself.

Punish me for having charmed your faithful Clarice.

Damon

I am ashamed at my injustice.

How can my heart have betrayed you?

Ah ! C'est à vous de m'en punir ;
 Oui ! Je vous ai fait une offense
 Qui me rend indigne du jour...
 N'écoutez que votre vengeance...
Florise *tendrement* (à Clarice)
 Je n'écoute que mon amour.
Damon *avec transport*
 Ah ! Je sens tout le mien renaître,
 Et je veux suivre à jamais votre loi.

n° 20 Trop tard joli monsieur !

Florise
 Trop tard joli monsieur
 vous qui nous avez réunies
 par la trahison
 vous n'allez pas nous séparer
 par un accès de sincérité.
Clarice
 Sachez-le
 entre nous
 nous nous prodiguons réciproquement
 prodigieusement mieux
 (*rejointe par Florise*)
 la plus douce et la plus
 appuyée des caresses
 qui passent à l'as quand
 vous faites l'impasse
 sur nous.

Sachez joli monsieur
 vous qui nous avez réunies
 que nous nous prodiguons
 la plus appuyée des caresses
 quand vous faites l'impasse sur nous.

Ah, you must punish me!
 Indeed, I have committed a wrong
 That makes me unworthy of living.
 Be guided only by your revenge...
Florise, *tenderly* (to Clarice)
 I am guided only by my love.
Damon, *with joy*
 Ah, I feel all mine reviving:
 I shall be under your rule for ever.

Florise
 Too late, my handsome man.
 You who brought us together
 through duplicity
 will not part us
 through hasty honesty.
Clarice
 Please realize that
 between us, our
 reciprocal embraces proffered in profusion
 are supremely superior.
 (*and Florise, together*)
 The gentlest, most
 pressing of caresses
 are lost to you
 when you show disregard
 for us.

Please realize, my handsome man,
 you who brought us together,
 that we are now locked in the
 warmest embrace,
 for you showed disregard for us.

Florise, *à Damon*
 Ce dédit déchiré vous en laisse le maître,
 Et je vous rends ce gage de ma foi,
 (*à Clarice, ironiquement*)
 Je vous enlève une conquête ?
Clarice **Damon**, *gaiement*
 Ce malheur ne peut me troubler,
 Mille autres cœurs pourront me consoler.
 Livrons-nous au plaisir,
 Jouissons de la fête.

Trio
 Que notre tendresse renaisse sans cesse,
 Goûtons à jamais ses attraits.
 Inspirons sans cesse l'ivresse de la tendresse,
 Mais n'aimons jamais, n'aimons jamais.
Clarice
 Faisons triompher nos charmes,
 Tout doit nous rendre les armes,
 Tous les cœurs sont à nous,
 Une belle qui soupire,
 Renonce à ses droits les plus doux.
 Aimer, c'est perdre son empire.

Trio
 Inspirons sans cesse l'ivresse de la tendresse, *etc.*

n° 21 À l'unisson !

Jouons, jouons !
 Jouons, jouons !
 Jouissons, jouissons !
 Jouissons, jouissons !
 à l'unisson !
 à l'unisson !

Florise, *to Damon*
 This bond now destroyed leaves you free,
 And I return to you this pledge of my fidelity.
 (*to Clarice, ironically*)
 Am I depriving you of a conquest?
Clarice **Damon**, *gaily*
 This ill fortune cannot upset me:
 There are a thousand other hearts to console me.
 Let us give ourselves up to pleasure
 And enjoy this celebration.

Trio
 May our tenderness be constantly revived,
 Let us delight forever in its charms.
 Let us constantly inspire the excitement of tenderness,
 But let us never, never fall in love.
Clarice
 Let our charms be triumphant,
 All must surrender to us,
 All hearts be ours.
 If she falls in love, a fair woman
 Renounces her sweetest rights:
 To love means to lose one's self-possession.

Trio
 Let us constantly inspire, *etc.*

Come play! Come play!
 Come play! Come play!
 Let us come, and play together
 Let us come, and delight together
 Together!
 Together!

Ballet :
Marche
Premier menuet

n° 22 *Tendre menuet*

Clarice
Notre tendresse renaiss
Sans cesse l'ivresse
Sans cesse la tendresse

Florise
Notre tendresse renaiss
Sans cesse
Inspirons sans cesse
L'ivresse de la tendresse

Damon
Sans cesse l'ivresse

n° 23 *Première forlane*

Deuxième forlane

Air – Damon
Sous vos lois l'amour me rappelle ;
Sans vous belle Florise, est-il un sort heureux ?
Je vous prenais pour un monsieur
Mais dans ces atours je vous trouve encore plus belle
Et cette légère erreur où m'égarèrent mes yeux,
Vous a rendue plus chère à mon cœur amoureux.

Première allemande en tambourin
Deuxième allemande en tambourin

Ballet :
Marche
Premier menuet

Clarice
Revive our affectionate flights
besotted for endless nights
forever friends in delights.

Florise
Revive our affectionate flights
forever to press on
forever to urge on
the delights of our fiery lights.

Damon
Besotted for endless nights

Deuxième forlane

Air - Damon
Bound by your laws, love calls me back.
Could there be a happy fate without you, fair Florise?
I thought you were a man.
Yet in this handsome attire, your attraction is even greater
And this minor misguidance where my eyes had me wander
Has made you to my amorous heart, dearer and ever dearer.

Première allemande en tambourin
Deuxième allemande en tambourin

n° 24 *Vaudeville*

Clarice, à Florise
Il nous fallait plus qu'un amant
pour effacer tous nos tourments

Puissent mes charmes
sécher vos larmes
et mon corps combler vos désirs

Le déni
et l'ennui
ont trop nui à nos plaisirs (bis)

Florise, à Clarice
L'identité n'est qu'un décor
il faut en affranchir nos corps

On est bien bête
si l'on s'arrête
à cet air qui nous donne un genre

Le déni
et l'ennui
sont vaincus par nos plaisirs (bis)

Damon (au couple Florise - Clarice)
Qui se laisse par tout charmer
connaît mieux le bonheur d'aimer

Une moustache
qui se détache
et vos désirs changent de genre

Clarice, to Florise
We needed more than one lover
from our torments to recover.

May my appeal
your heart heal
and my body fulfill your desires.

Denial
and tedium
dulled our pleasures as a medium (twice)

Florise, to Clarice
Identity is but the outer shell
and our bodies to fill the inner part shall.

How queer if we end here
with an end or a bend for
a gender

Denial
and tedium
are quashed by our delights (twice)

Damon (to Florise - Clarice)
The experience of every charm
gives happiness in love the best arm.

Whisk away
the whiskers at the end
for desire and gender to bend.

Florise, Clarice et Damon

Qui se laisse par tout charmer
connaît mieux le bonheur d'aimer

Une moustache
qui se détache
et vos désirs changent de genre

L'identité n'est qu'un décor
il faut en affranchir nos corps

On est bien bête
si l'on s'arrête
à cet air qui nous donne un genre

Il nous (leur) fallait plus qu'un amant
pour effacer tous nos (leurs) tourments

Puissent nos charmes
sécher vos larmes
et nos corps combler tous vos désirs

Qui se laisse par tout charmer
connaît mieux le bonheur d'aimer

Qui se laisse par tout charmer
Tous vos désirs peut bouleverser
Bouleverser

Florise, Clarice and Damon

The experience of every charm
gives happiness in love the best arm.

Whisk away
the whiskers at the end
for desire and gender to bend.

Identity is but the outer shell
and our bodies to fill the inner part shall.

How queer if we end here
with an end or a bend for
a gender.

We (They) needed more than one lover
from our (their) torments to recover.

May our appeal
your hearts heal
and our bodies fulfill yours.

The experience of every charm
gives happiness in love the best arm.

The experience of every charm
can turn desire upside down,
inside out, topsy-turvy.

—Translated by Mary Pardoe
—Translated by Shan Benson

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets : car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, en effet, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets, et l'architecte en avait réservé l'emplacement à l'extrémité de l'aile neuve. Les travaux de gros œuvre furent commencés dès 1685, mais furent vite interrompus en raison de guerres et des difficultés financières de la fin du règne.

Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida enfin à donner l'ordre de commencer les travaux à son Premier architecte, Gabriel. Ceux-ci furent poussés activement et l'Opéra, achevé en vingt-trois mois, fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis septembre 2009, l'Opéra Royal de Versailles, restauré après 13 millions d'euros de travaux de mise en sécurité, a réouvert au public. Château de Versailles Spectacles y propose une programmation lyrique, musicale et chorégraphique tout au long

de la saison. Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, Philippe Jaroussky, *Atys* dirigé par William Christie, y côtoient Angélin Preljocaj, Vanessa Paradis, le Ballet de Vienne, Marc Minkowski, Rolando Villazón ou Sir John Eliot Gardiner. L'enregistrement des *Troqueurs* a été réalisé à l'Opéra Royal de Versailles.

Plus d'informations :

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de Versailles Spectacles

Catherine Pégard, présidente
Laurent Brunner, directeur

Château de Versailles

Catherine Pégard, présidente
Thierry Gausseron, administrateur général
Béatrix Saule, directrice

Royal Opera of Versailles

When the Opera House was finally built in the Palace of Versailles it marked the end of almost a century of planning and postponing. While the construction was done towards the end of the reign of Louis XV (and was completed in 1770), the original plans date back to 1682 when Louis XIV moved the Court to Versailles. The King had asked Hardouin-Mansart and Vigarani to design a ballet theatre, and Hardouin-Mansart, the architect, set aside an area at the end of the new wing. Construction began in 1685, but was soon suspended because of wars and limited finances available in the latter half of the reign of Louis XIV.

After Louis XV came to the throne, the expenditure was again deferred, so for nearly a century the Court of France had only a makeshift hall for performances set up beneath a passageway between the Princes' Courtyard and the gardens. Eventually, in 1768, when the King had to plan for the weddings of his many grandchildren, a decision was made to commission Ange-Jacques Gabriel, the King's *premier architecte*, to undertake the construction work. Building started and went ahead quickly; in just under two years the Opera House was completed. The official opening was on May 16, 1770, the day of the wedding of the Dauphin (later Louis XVI) to Marie Antoinette, Archduchess of Austria. The opera performed was *Persée* composed by Lully to a libretto by Quinault. In September 2009, the Royal

Opera House of Versailles opened to the public, after extensive renovations for a total budget of €13 million required to meet current safety standards.

"Château de Versailles Spectacles" is the organisation that programmes the season of opera, music and dance, presenting a diverse range of artists, including names such as Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, and Philippe Jaroussky, with William Christie conducting *Atys* by Lully, with Angelin Preljocaj, Vanessa Paradis, the Vienna State Ballet, Marc Minkowski, Rolando Villazón and Sir John Eliot Gardiner.

Performance of *Les Troqueurs* recorded at the Royal Opera of Versailles.

For further information:

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de Versailles Spectacles

Catherine Pégard, president
Laurent Brunner, director

Château de Versailles

Catherine Pégard, president
Thierry Gausseron, general administrator
Béatrix Saule, director

La musique de Gérard Pesson et le livret de Pierre Alferi ont fait l'objet d'une commande des 2 Scènes – Scène nationale de Besançon.

Les partitions des *Troqueurs* et de *La Coquette Trompée* ont été réalisées par le Centre de musique baroque de Versailles. La partition de la *Double Coquette* est éditée par Maison ONA.

L'enregistrement des *Troqueurs* a été réalisé avec le soutien du Centre de musique baroque de Versailles à l'Opéra Royal du Château de Versailles dans le cadre de la saison de Château de Versailles Spectacles.

L'enregistrement de *La Double Coquette* a été réalisé aux 2 Scènes – Scène nationale de Besançon.

Le projet de *La Double Coquette* a reçu le soutien de la Fondation Orange.

Remerciements

L'Ensemble Amarillis tient à remercier chaleureusement Anne Tanguy et l'équipe de la Scène nationale de Besançon pour leur confiance et leur accueil, Matthieu Bonilla, Laurent Brunner, Marie-Sophie Calot de Lardemelle, Benoît Dratwicki, Joséphine Markovits, Annette Messenger et le Festival d'Automne à Paris.

Amarillis est reconnaissant envers le Centre de musique baroque de Versailles pour la mise à disposition du clavecin d'Émile Jobin fabriqué en 1983 (*Les Troqueurs*) et l'ARIAM Île-de-France pour le clavecin français de William Dowd construit en 1973 (*La Double Coquette*).

Ensemble Amarillis

Les Troqueurs et La Double Coquette | Dauvergne & Pesson

Les Troqueurs

Opéra bouffon d'Antoine Dauvergne

Livret de Jean-Joseph Vadé (1753)

Jaël Azzaretti, soprano

Isabelle Poulenard, soprano

Alain Buet, baryton

Benoît Arnould, baryton

Margot

Fanchon

Lubin

Lucas

La Double Coquette

Prologue, additions et instrumentations de Gérard Pesson sur un livret de Pierre Alferi (2014) à La Coquette Trompée, opéra bouffon d'Antoine Dauvergne sur un livret de Charles-Simon Favart (1753)

Maïlys de Villoutreys, soprano

Isabelle Poulenard, soprano

Robert Getchell, ténor

Clarice

Florise

Damon

Les Troqueurs, recorded at
the Opéra Royal de Versailles, October 2011.

La Double Coquette, recorded at
Les 2 Scènes, Besançon, December 2014.

Executive Producer: Clothilde Chalot

Label Manager: Sarah Farnault

La Double Coquette :

Recording Producer & Mixing: Hannelore Guittet

Balance Engineer: Hannelore Guittet

Assisted by: Mathilde Genas

Les Troqueurs :

Recording Producer, balance engineer: Alessandra Galleron

Editing and mixing: Hannelore Guittet

Cover: *motion/emotion* d'Annette Messager, Photo Marc Damage

Graphic Design: ziopod.com - dadamint



Fondation
Orange



CMBV
Centre de Musique
Baroque de Versailles



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



LES 2 SCÈNES



NoMadMusic
musique augmentée